

Entre la face extérieure et la face intérieure, rétablir quelque chose comme ceci : [*Idcirco se hanc testationem interposuisse dixit propter distractionem militarem*]...

Sur la face extérieure les noms des témoins sont écrits transversalement.

Date : 25 avril 127 ap. J.-C.

Rapprocher le diptyque de Karamis du Fayoum publié dans l'*Ann. épigr.*, 1929, n° 13.

P. 48-53. M. Cary. La législation municipale de Jules César. S'occupe en particulier de la Table d'Héraclée (*C. I. L.*, I, pars 2, fasc. 1, n° 593).

P. 57-60. M. P. Charlesworth. Sur le titre de *divus* donné ou non (*C. I. L.*, VI, n° 930) à l'empereur Claude.

P. 72-79. Tenney Frank. Notes sur le commerce romain, surtout d'après les fragments de jarres trouvés au Monte Testaccio, à Rome ; les noms les plus apparents qui y figurent sont ceux d'armateurs, non de producteurs, ainsi pour Sex. Fadius Secundus, de Narbonne (*C. I. L.*, XII, n° 4393) : importance, souvent méconnue, des importations venant d'Espagne.

P. 108-113. A. D. Nock définit les caractères généraux de la religion de Mithra ; remarques sur quelques inscriptions, dont le n° 7728 du *C. I. L.*, III.

JOURNAL OF THE PALESTINE ORIENTAL SOCIETY, XVI, 1936.

P. 69-78. C. C. Mc Cown. Nouveaux renseignements historiques tirés des inscriptions de Djeräsch. Rappelle qu'on a trouvé à *Gerasa* 336 textes grecs et latins, dont

le plus ancien daté, en grec, remonte à 22-23 ap. J.-C. et le plus récent, en grec également, est de 611 ap. J.-C. Données que ces textes fournissent sur l'histoire monumentale et religieuse de la ville, notamment sur la date où furent construits les murs et portes, ainsi que le temple de Zeus et son propylon, sur la fête du Maïoumas ; l'auteur s'occupe aussi des inscriptions nos 2 et 96 de l'*Ann. épigr.*, 1935.

KLIO, XXIX, 1936.

P. 232-236. Edm. Groag estime que les travaux visés par le texte de Doura-Europos, n° 69 de l'*Ann. épigr.*, 1936 n'ont duré que quelques jours ; aussi rien n'oblige, pour la retraite des Romains, à remonter avant le début d'août 117 : ce n'est pas Trajan, mais Hadrien dès son avènement qui ordonna l'abandon des nouvelles conquêtes orientales, fait qu'atteste la tradition antique unanime.

P. 237-242. Art. Stein étudie la carrière de Tenagino Probus, qui sous Claude II en 268 fut *praeses Numidiae* (*Ann. épigr.*, 1936, n° 58), déjoua des tentatives de soulèvement à Carthage, puis devint préfet d'Égypte, fut vainqueur des Marmarides (*Ann. épigr.*, 1934, n° 257) ; envoyé contre les pirates, il dut revenir s'opposer à l'invasion des généraux de Zénobie, expédition où, risquant d'être pris, il se tua (*Vita Probi*, 9 ; Zosime, I, 44, 2). L'histoire Auguste le confond avec l'empereur Probus (*contra*, plus haut, *L'Antiquité classique*, 1937, p. 129-135).